



HAL
open science

“ Lampes romaines en terre cuite du musée de Saint-Omer ”, dans L. Chrzanovski (ed.), Greek, Roman and Byzantine Lamps from the Mediterranean to the Black Sea. Acts of the 5th International Lychnological Congress (Sibiu, September 2015), Monographies Instrumentum 63, Drémil Lafage, 2019, p. 216-235

Jean-Louis Podvin

► **To cite this version:**

Jean-Louis Podvin. “ Lampes romaines en terre cuite du musée de Saint-Omer ”, dans L. Chrzanovski (ed.), Greek, Roman and Byzantine Lamps from the Mediterranean to the Black Sea. Acts of the 5th International Lychnological Congress (Sibiu, September 2015), Monographies Instrumentum 63, Drémil Lafage, 2019, p. 216-235. 5th International Lychnological Congress, Sep 2015, Sibiu, Roumanie. hal-03368149

HAL Id: hal-03368149

<https://hal.science/hal-03368149>

Submitted on 6 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Monographies
Instrumentum 163



**GREEK, ROMAN AND BYZANTINE LAMPS
FROM THE MEDITERRANEAN TO THE BLACK SEA**

Acts of the 5th International Lychnological Congress

In memory of Dorin Alicu
Edited by Laurent Chrzanovski (ed.)



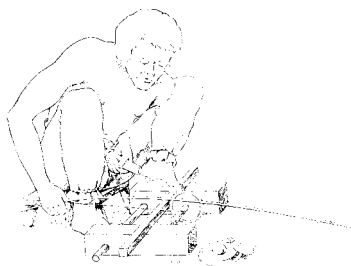
éditions mergoil

GREEK, ROMAN AND BYZANTINE LAMPS FROM THE MEDITERRANEAN TO THE BLACK SEA

Acts of the 5th International Lychnological Congress («LVMEN!», Sibiu, 15th-19th of September, 2015)

In memory of Dorin Alicu

Monographies Instrumentum
63



Collection dirigée
par Michel Feugère

GREEK, ROMAN AND BYZANTINE LAMPS FROM THE MEDITERRANEAN TO THE BLACK SEA

Acts of the 5th International Lychnological Congress («LVMEN!», Sibiu, 15th-19th of September, 2015)

In memory of Dorin Alicu

Edited by Laurent Chrzanovski



Editions Mergoil
Drémil Lafage
2019

Tous droits réservés

© 2019



Diffusion, vente par correspondance

Editions Mergoïl

13 rue des Peupliers

F - 31280 Drémil Lafage

Tél : 0345440444

e-mail : contact@editions-mergoil.com

ISBN : 978-2-35518-095-8

ISSN : 1278 - 6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou diffusion internet) sans l'autorisation expresse des Editions Mergoïl.

Textes réunis par : L. Chrzanovski

Saisie, illustrations : Swiss Webacademy & Marius Amza

Mise en pages : idem

Couverture : Mise en page Editions Mergoïl

Photos : L. Chrzanovski

Imprimeur : Aquiprint

Dépôt légal Juillet 2019

Laurent Chrzanovski IN MEMORIAM DORIN ALICU	03
Laurent Chrzanovski Introduction.....	05
Valentina Caminnci Luci dal porto. Le lucerne dall'emporion tardoantico di Agrigentum. Parco Archeologico e Paesaggistico della Valle dei Templi di Agrigento	11
Daniela Cottica, Elisa Tomasella Nuovi dati sulla produzione locale di lucerne in età repubblicana a Pompei: i materiali dagli scavi I.E. (Impianto Elettrico) presso il foro.....	21
Ani Ebligathian Les scènes mythologiques sur les lampes en terre cuite provenant des fouilles d'Antioche	29
Custode Silvio Fioriello La collezione di lucerne del Museo di Archeologia Urbana 'Fiorelli' di Lucera: rapporto preliminare	37
Arnaud Galliègue Les lampes à huile de Lugdunum: présentation typologique du luminaire en contexte antique	55
Ștefan Viorel Georgescu Quelques considérations à propos les lampes à huile avec le sceau ΙΡΕΙΜΟΥ découvertes à Tomis.....	73
Elisa Grassi Trades, productions, cults. Late ancient lamps from Milan as evidence of economical and religious changes	85
Ana Cristina Hamat, Alexandru Szentmiklosi, Andrei Bălărie Lighting devices dating from the medieval and post medieval period discovered in the modern city Timișoara (Romania).....	99
Małgorzata Kajzer Light in the deep. The Late Hellenistic oil lamps assemblage from the well on the Agora of Nea Paphos, Cyprus	111
Angeliki Katsioti The dating of the "Samian type" lamps (6th-7th c. AD). The evidence of Rhodes, Greece	125

Natalia Kazakidi A marble lantern (?) decorated with a theatrical mask in relief from the Archaeological Museum of Thessaloniki.....	139
Ioannis Motsianos Light and Lighting Devices in Byzantine Christian Church.....	151
Lucie Motta The lamps in central Italy : Typological comparisons between the block D domus at Musarna (VT) and the Schola del Traiano at Ostia Antica (RM).....	167
Lucie Motta Some exemples of a singular lamp: the “Schola 1/Globular lamp” type.....	179
Dorina Moullou and Karen Garnett Capacity and Capabilities for Terracotta Lamps from Corinth: A Measurement Procedure.....	185
Cătălina – Mihaela Neagu, Ionuț Bocan Lamps discovered in Roman Baths at Micia (Vețel, Hunedoara County) from the collections of the National History Museum of Romania.....	199
Jean-Louis Podvin Lampes romaines en terre cuite du musée de Saint-Omer.....	215
Bastien Rueff, Characterising lighting ambiances through the study of lamps in Kommos City (Crete) during the Bronze Age (3200-1100 B.C.).....	235
Anna Santucci Narrare l’illuminazione. Considerazioni sul repertorio letterario e iconografico del mondo greco e romano	255
Iryna Sheiko Pergamum- and Ephesus-type lamps from Olbia (import and local replicas)	271
Benyamin Storchan A New Light on the Beit Nattif Lamp: A New Workshop at Khirbet. Shumeila	289
Emilio Verze Lamps from the Forum of Cuma.....	297

IN MEMORIAM DORIN ALICU

Laurent Chrzanovski

QVISQVE HVIC TVMULO POSSVIT ARDENTE LVCERNAM, ILLIVS CINERES AUREA TERRA TEGAT

(inscription découverte près de Salerne, CLE 1308 = ILS 8132)



C'était le 29 juillet 2013. Le cercueil a été descendu au fond de la fosse, devant plus de trois cents personnes et sous une chaleur insoutenable. Les fossoyeurs commencent leur travail, jetant les premières pelletées de «*terra levis*» sur la bière. Un ami, selon la tradition antique, jette une monnaie; un second, une lampe; un troisième vide avec émotion un sac de terre de Sarmizegetusa spécialement acheminée pour l'occasion. A cet instant précis, le ciel se déchire et une pluie battante, torrentielle, vient amener une tiédeur réconfortante, embrassant toutes celles et ceux qui ont accompagné Dorin Alicu dans sa dernière demeure.

Ce moment, sans y chercher de mysticisme particulier, est à l'image de ce que représentait, de ce qu'a été Dorin Alicu. Parmi les centaines de personnes, des archéologues, des professeurs, des ethnologues, des artistes, des hommes de culture, mais aussi des étudiants, des ouvriers, des villageois. Une petite partie de ceux qui l'ont aimé et qui l'aiment encore, de ceux qu'il a aimé, lui qui savait ne faire aucun cas du cursus académique ou de la condition de son interlocuteur, lui dont l'humanité profonde lui a valu – un fait exceptionnel dans notre milieu et dans un pays latin – d'être profondément respecté de tous, en premier lieu de ses ennemis.

Dorin Alicu, c'est avant tout Sarmizegetusa. Le lieu où il s'est éteint, le site auquel il a consacré presque toutes ses recherches, le village où il avait choisi de passer ses vieux jours, devenu citoyen d'honneur de la commune après tant d'années de services rendus au rayonnement international de la colonie romaine. Ce sac de terre versé sur son cercueil, c'est sa terre, celle-là même qu'il a si longtemps fouillé, publié, promu, cette terre sur laquelle il a attiré, année après année, tant de collègues roumains et étrangers. Avec le temps, ce sont des centaines d'hommes et de femmes qui ont quitté Sarmizegetusa avec la sensation d'avoir découvert non seulement un site, mais une personnalité, un ami, avec le désir de revenir aussitôt que possible discuter de projets culturels autour d'une tuica, à l'ombre des arbres du jardin de Dorin.

De ces discussions sont nés plusieurs projets de qualité, des publications au rayonnement international, mais aussi des réflexions d'envergure sur l'urbanisme romain, in primis les Congrès roumano-suisse d'archéologie édilitaire des provinces romaines, que Dorin Alicu a créés avec Hans Bögli, alors directeur du site et musée romain d'Avenches.

A côté des temples, il s'est passionné pour «son» amphithéâtre. L'édifice de Sarmizegetusa, auquel il a dédié de nombreuses études, l'a conduit à étudier ce monument dans sa dimension régionale, ce qui lui a permis de suggérer l'emplacement précis de l'amphithéâtre de Drobeta Turnu-Severin. Cette hypothèse avant-gardiste, autrefois objet de multiples controverses, a été vérifiée et définitivement confirmée par les recherches archéologiques des toutes dernières années.

Dorin Alicu, c'est aussi les lampes, comme celle qui, avec la monnaie, l'accompagne aujourd'hui dans sa traversée du Styx. Les lampes de Sarmizegetusa, auxquelles il a dédié des monographies pionnières, qui font référence aujourd'hui encore. Mais aussi une passion

débordante pour les lampes romaines en général, qui l'a mené à devenir membre fondateur de l'Association Lychnologique Internationale et à être élu à trois reprises au comité de celle-ci. Pour l'association, il n'a ménagé aucun effort, réussissant à organiser, dans des délais record, le plus fréquenté et le plus apprécié de nos congrès, celui de Zalau-Cluj en 2006.



Enfin et surtout, Dorin Alicu, c'est un personnage. Presque un acteur. Un homme au grand coeur, à l'âme pure et à l'esprit fin, un *Monsieur* inoubliable pour tous ceux qui ont eu la chance de le rencontrer un jour.

En son honneur, nous allumons la lampe du recueillement. Une lampe à la flamme vive, joyeuse, car il n'aurait certainement pas voulu que nous soyons tristes. La science est en deuil, mais nous autres, ses amis, ne pouvons qu'être heureux d'avoir eu la chance d'avoir fait partie de sa vie comme il fait toujours partie de la nôtre.

Introduction

Prof. Univ. Habil. Dr. PosD Laurent Chrzanovski,
ILA Secretary-General

LUMEN
Past, Present & Future

In memoriam Dorin Alico

www.lightingsibiu.eu
Powered by
swiss webacademy

**INTERNATIONAL
LYCHNOLOGICAL ASSOCIATION**

Al 5-lea Congres Internațional despre
Iluminatul în Antichitate și Evul Mediul

ila

SALA THALIA
Strada Cetății, nr. 3-5, Sibiu
Marti, 8 - Miercuri, 9 septembrie 2015

În prezența a numeroși specialiști
din 45 de instituții și 15 țări.

Organizat de:

În colaborare cu:

Cu ocazia:

Parteneri principali:

Sponsor:



ILA's 5th International Congress on lighting devices took place in 2015 in Sibiu (Romania), declared "*International Year of Light*" by UNESCO.

It has hence been an opportunity to gather all good wills way beyond archaeology and to perform a whole week of events, creating a trans-disciplinary major event designed for all publics and named "Lumen. Past, present and future". For taking up this challenge, an amazing collaboration started late 2014 with Prof. Dorin Beu (then president of the Romanian National Committee for Lighting, CNRI) and Mr. Dan Vatajelu (president of the Romanian Association of Lighting, ARI).

Backed by the Technical University of Cluj-Napoca and the "Lucian Blaga" University of Sibiu, the projects were progressively managed in

a record time with the enormous help of all the teams of the Brukenthal National Museum led by Director Prof. Sabin Luca, of the Astra Museum led by Director Ștefan Ciprian Anghel as well of the Astra County Library led by Director Silviu Borș.

They were soon supported by the Sibiu County Presidency and the Sibiu Mayor's office as well as, for some projects, by the Embassy of Switzerland to Romania and the Embassy of United States of America to Romania, as well as by private funds, managed in a perfect way by Claudiu Gavrea.

Last but not least, the Swiss Webacademy led by Daniela Chrzanovski took care on a volunteer way of all the IT and printed tools needed (website, QR codes, posters).

May all the persons and institutions mentioned here-above receive the expression of our most sincere gratitude and our thanks for the enormous efforts made in such a short timeframe — 10 months !

The whole project has been built around 4 major exhibitions, 4 outdoor performances for the public delight, 3 international congresses – the ILA one was one of them –, and the awarded documentary movie "*The city dark*" projection, shown in Romania for the first time with specially-made Romanian subtitles and in presence of its author, the filmmaker Ian Cheney.

In addition, no less than four books have been printed for the occasion and offered to the congress participants. At this point, the materials promoted for this very special week will certainly speak much more than what we could write.

For the rest, the authors' papers will certainly continue to bring food for thought, gathered in another volume devoted to lamps, a really endless field of research.

LUMEN
Past, Present & Future

În colaborare cu:

Prezentat de:

ZÂNĂ SAU DEMON?
2000 de ani de lumină bună
și lumină nocivă

LAMPES

MUZEUL ASTRA
(Casa Artelor, Piața Mică)

Coordonatori:
Dr. Dorin Bocu și Dr. Laurent Chazanovici împreună cu echipa Muzeului Astra Sibiu.

LUMEN
Past, Present & Future

În colaborare cu:

Prezentat de:

FOCUL SI IASCA
DE LA "OMUL CULEGĂTOR"
LA MOȘTENITORUL DARULUI LUI PROMETEU

MUZEUL ASTRA
(Muzeul în aer liber din Dumbrava Sibului)

Sunt agitat

Expoziția este realizată de Dr. Liviu Berttrand Roussel, director adjuncț al Poalei Muzeului de Orășel Nisou și de echipa Muzeului Astra Sibiu.

LUMEN
Past, Present & Future

În colaborare cu:

Prezentat de:

LUMINĂ DIN UNIVERS
Expoziția de astrofotografii pe pânză,
realizate în România și Insulele Canare

BIBLIOTECA JUDEȚEANĂ ASTRA SIBIU
STRADA GEORGE BARIȚIU, NR. 5

Expoziția este realizată de către Valentin Grigore
cu lucrări ale invitatilor speciali: Babak Tafreshi, Astia Munszinger,
și Imaginile ale Telescopului Spațial Hubble.

LUMEN
Past, Present & Future

În colaborare cu:

Prezentat de:

PARIS SIBIU

O scurtă istorie ilustrată
a iluminatului public în cele două orașe

BIBLIOTECA JUDEȚEANĂ „ASTRA” SIBIU
STR. 8 IANUARI NR. 5-7

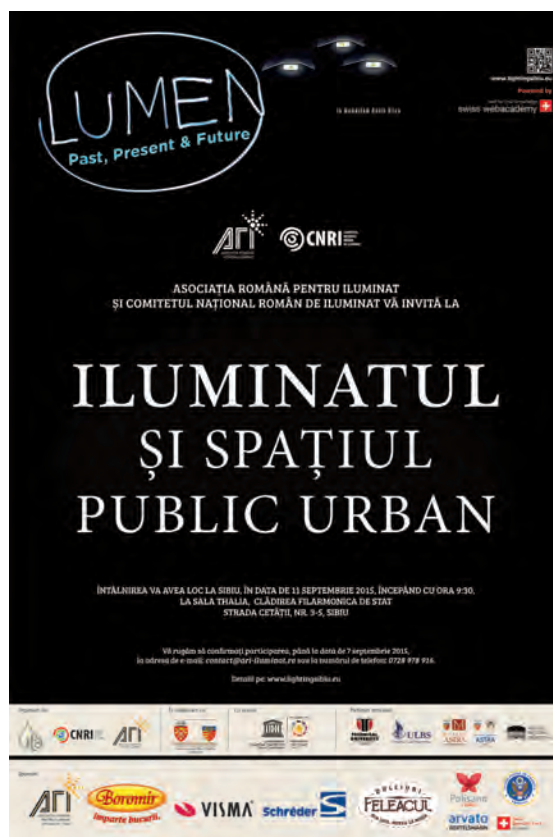
Expoziția « Paris » este realizată de Alain Gestokup și Laurent Chazanovici
cu fotografii inedite ale regretatului Alain Joly.
Expoziția « Sibiu » este realizată de Alizon Pipp.

The four exhibitions on show at Sibiu's main museums and library.

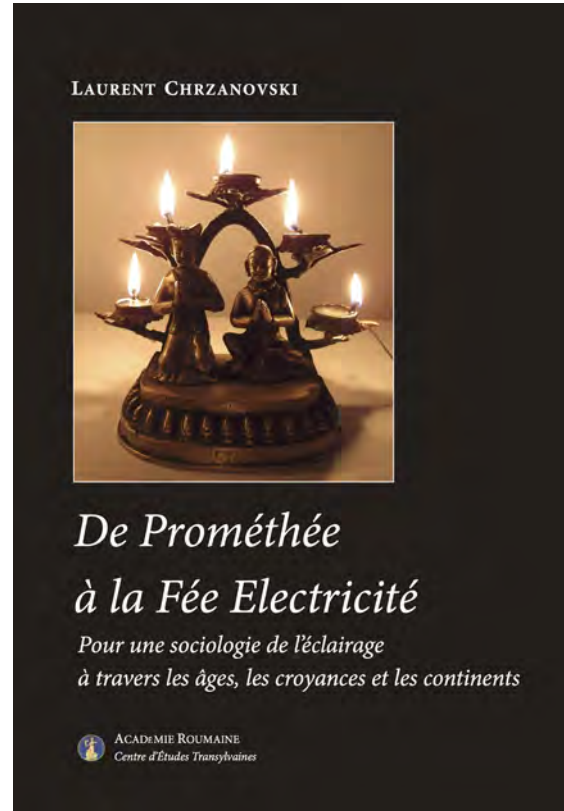
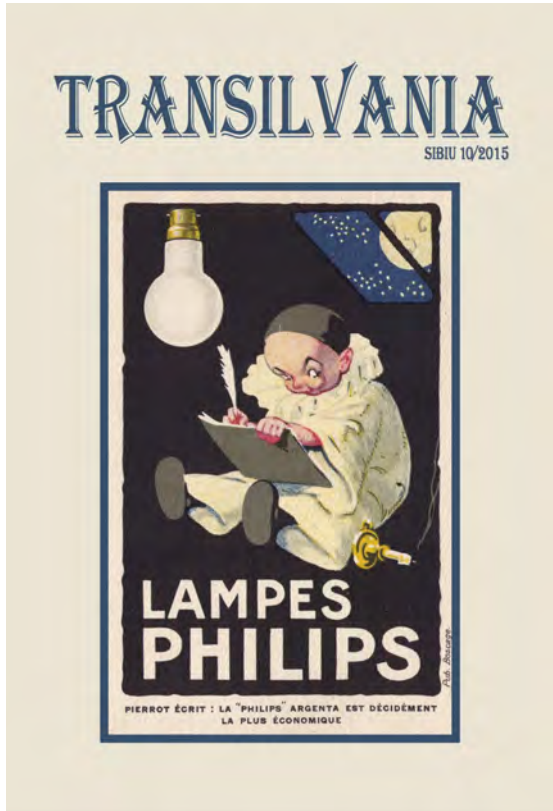
The four public outdoor performances.



Ian Cheney in person came to Sibiu to discuss with the public after the projections of his documentary movie "The City Dark"




The two congresses which took place at Sibiu, in addition to the ILA's one "Artificial light and its effects on men and nature during the centuries. 1st international trans-disciplinary and diachronic symposium on artificial lighting" and "Lighting and public urban areas".



The four volumes published for the occasion

Lampes romaines en terre cuite du musée de Saint-Omer.

●●● 

Jean-Louis Podvin

En étudiant les collections de lampes à huile des musées de Boulogne-sur-Mer¹ et de Dunkerque² dans le Nord de la France, nous avons voulu faire sortir du complet anonymat ces objets souvent relégués dans les réserves. La situation n'est guère différente à Saint-Omer : une partie d'entre elles étaient exposées jusqu'aux années 1990 parmi les antiquités, mais, depuis la réouverture du musée en 2004 après de longs travaux, toutes les collections antiques, sans exception, sont cantonnées dans les réserves³.

Le musée de Saint-Omer (Pas-de-Calais, France) fut créé en 1829 sous l'égide de la société d'agriculture locale⁴. Comme nombre de musées de province, ses collections furent constituées à la fois par des objets découverts localement et régionalement, mais aussi par d'autres provenant des grands espaces habituellement pourvoyeurs d'antiquités : dans le domaine des lampes à huile, on pense notamment à l'Afrique, et ce fut le cas pour les dons Boudenoot et Carton, les seuls à présenter une cohérence forte, mais que nous n'étudierons pas ici. Deux modes d'acquisition furent privilégiés pour constituer les collections:

le don et l'achat.

Constitution de la collection audomaroise

Le don a représenté le moyen privilégié de développer les collections. Les musées étant une création de notables, une véritable émulation a pu naître parmi eux avec une volonté de montrer leur statut social, à l'instar des évergètes de l'Antiquité. Dès 1830, une lampe est ainsi donnée par M. Croos (n°222), une autre l'année suivante par M. Fauvel (n°1196, ce qui témoigne du rapide accroissement des collections). D'autres le sont en 1836 par H. de Laplane, conservateur ; puis en 1842 par M. Éloy, vétérinaire ; en 1859 par l'abbé Robert ; en 1900 par Deschamps de Pas⁵ ; en 1904 par le Dr Carton ; en 1905 par le baron Joseph du Teil ; en 1907 par le sénateur Boudenoot ; en 1917 par M. Gustave Garvey ; en 1928 par Madame Carton. Ces dons correspondent à soixante-quatorze pièces, dont 48 pour le seul Boudenoot. On ajoutera à ces dons quatre exemplaires en provenance du legs d'Herbécourt, intervenu en 1894.

Dans dix-sept autres cas, on procéda à des achats : cela supposait d'une part que le musée disposât de moyens financiers suffisants pour les réaliser, et d'autre part que les objets achetés fussent suffisamment rares pour justifier ces

1 Caron & Podvin 2012 pour les lampes africaines, Caron & Podvin 2014 pour les lampes locales et régionales.

2 Podvin 2012.

3 Je tiens à remercier chaleureusement M.-L. Marguerite, conservateur, et L. Lévêque, régisseur des œuvres, pour leur accueil au musée Sandelin et la possibilité qu'elles m'ont donnée d'étudier et de publier ces objets. Mes remerciements vont également au regretté Jean Bussière pour ses conseils avisés.

4 De Linas 1855.

5 Louis Deschamps de Pas (1816-1890), polytechnicien installé à Saint-Omer en tant qu'ingénieur des ponts et chaussées, mena des recherches sur la ville. Ici, le don en question est effectué par un de ses fils, Joseph, commissaire de marine à Calais, dont les fonctions l'amènent à beaucoup voyager.

dépenses (comme lors de l'achat de quatre lampes chrétiennes à Rollin, marchand parisien), ou qu'ils entrassent dans une politique réfléchie du conservateur, par exemple pour mettre en valeur un thème, un site, comme celui de Théroouanne (*infra*).

Une troisième démarche, originale, est celle de l'échange. Peut-être parce que le musée possédait des objets considérés comme peu intéressants ou comme des doublons, on recourut parfois à des échanges, du moins dans les premiers temps de l'existence du musée : on observe le phénomène en 1833 pour deux lampes de Bavay obtenues par échange avec le musée de Douai, puis en 1860 pour une lampe chrétienne avec un collectionneur.

À côté de ces 98 lampes dont on connaît le mode d'entrée, on ne sait donc pas comment les objets sont entrés dans les collections dans douze autres cas, aucune mention n'étant portée dans le registre. Sur ces 110 lampes enregistrées, nous avons pu en retrouver et identifier 78. En revanche, nous sommes également en présence d'autres luminaires qu'il nous a été impossible de relier à ceux des registres, faute d'informations suffisantes dans ceux-ci et de numéro sur les objets: ils sont au nombre de 24. Sans doute certains d'entre eux, voire la totalité, sont-ils à classer parmi les 32 lampes non identifiées. Quelques-unes encore ont été vues à la fin des années soixante, lors de la réalisation d'un mémoire de recherche universitaire⁶, et ont disparu depuis.

Dans cette étude, nous nous focaliserons sur 53 exemplaires, dans la mesure où nous aborderons ailleurs les lampes des collections Carton et Boudenoot⁷.

6 Defives & Gernez 1969.

7 Les dons de Louis Carton et de son épouse concernent des lampes puniques de Souk el-Kénissia. Sur celles-ci, Podvin (à paraître), dans les actes de la journée d'étude Louis Carton, de Saint-Omer à Tunis.

Origine géographique des lampes

- Provenance locale et régionale

Dans le cas du musée de Saint-Omer, la démarche qui consiste à mettre en valeur un site aurait été possible pour le village voisin de Théroouanne⁸, chef-lieu de cité gallo-romaine et capitale de la Morinie antique, qui connut une continuité urbaine au Moyen Âge avant d'être rayé de la carte⁹ par Charles Quint en 1553 : Théroouanne avait le défaut d'être une enclave française en terre d'Empire, ce que ne supporta pas celui qui était alors le souverain le plus puissant d'Europe. En l'absence de fouilles organisées¹⁰, le site gallo-romain est encore largement – et profondément – sous terre, et des objets ne sont découverts qu'à l'occasion de travaux de construction, plutôt à la périphérie urbaine, dans les zones des nécropoles antiques situées le long des voies romaines : c'est ainsi qu'au XIXe siècle, des collections privées se sont constituées, dont une modeste partie rejoint ensuite celles du musée de Saint-Omer¹¹, que ce soit par don ou par achat. Mais les lampes sont peu nombreuses à Théroouanne, comme dans l'ensemble de la Morinie, à l'exception de Boulogne-sur-Mer, une ville ouverte sur la Bretagne et sans doute mieux connectée à l'ensemble de l'Empire romain¹², où

8 Le village de Théroouanne n'est éloigné de Saint-Omer que d'une quinzaine de kilomètres.

9 Il ne s'agit pas seulement d'une formule. L'empereur ordonne le démantèlement des bâtiments afin que rien ne subsiste plus de cette ville, et 2000 pionniers sont mobilisés à cet effet dès juillet 1553, moins d'un mois après sa prise.

10 Des fouilles organisées n'ont été réalisées qu'épisodiquement et sur de petites surfaces, comme le chœur de la cathédrale (le médiéviste Camille Enlart à la fin du XIXe siècle, Honoré Bernard dans les années 1960) ou à proximité (École des Chartes dans les années 1990-2000), mais elles n'ont concerné que les époques moderne et médiévale. C'est dans le même sens qu'un Projet Collectif de Recherche a été lancé en 2014 sous la houlette de F. Blary.

11 Un musée a été constitué à Théroouanne, mais seulement dans la seconde moitié du XXe siècle.

12 Voir Caron & Podvin 2011 pour la Morinie, et Caron & Podvin 2014 pour Boulogne-sur-Mer. La population boulonnaise était plus métissée, et entendait conserver dans

résidait aussi une population militaire – la *classis Britannica* – soucieuse de conserver ses habitudes de vie.

Deux lampes proviennent de la collection d'Albert Legrand, un collectionneur, habitant Saint-Omer, friand d'antiquités qu'il achetait dans le secteur de Théroouanne¹³. Bien que cela ne soit pas expressément écrit sur le registre, ces deux lampes (n°5591-5592), proviennent des sépultures situées le long des voies menant à la capitale morine.

D'autres lampes sont originaires de la région proche de Saint-Omer, comme la n°222, « Lampe ancienne en terre cuite, trouvée dans les ruines du château de Tournehem », malheureusement non retrouvée : en fait, plusieurs lampes romaines ont été découvertes dans des tombes gallo-romaines à cet endroit¹⁴. La n°1707, « Petite lampe ancienne », en fait une lampe à globules, a pour sa part été trouvée dans les marais du fort rouge, sur le territoire de la commune de Guemps, à l'est de Calais. Il convient sans doute de lui associer une autre lampe à globules, la n°3387, offerte par l'abbé Robert, un prêtre qui mena des recherches dans les parties occidentale et méridionale du Pas-de-Calais. De même, une Loeschcke XI ouverte, d'un type attesté à la fois à Boulogne et à Théroouanne pour un exemplaire à chaque fois, mais surtout à Bavay pour de nombreux autres, est probablement locale ou régionale. On sera en revanche plus dubitatif sur des lampes de type italo-grec, censées provenir de Quentovic, près d'Étaples.

D'autres lampes, bien que trouvées sur des sites plus éloignés, peuvent être considérées comme régionales. Deux viennent de Bavay où elles ont été acquises par échange (n°1655-1656),

ce port ses habitudes de vie, dont l'éclairage à la lampe à huile faisait partie.

13 Berger 2015.

14 Dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie IX², 1854, p. 349, on évoque « des lampes romaines de diverses dimensions et des poteries rouges d'une pâte assez fine, qui datent de la même période (c'est-à-dire romaine) » ; Delmaire 1976, p. 253 et 339 ; Delmaire 1994, p. 109a.

trois sont des environs d'Amiens, dans la cité des Ambiens (n°3633 et 3746, 1 et 2). Or, lors d'une exposition organisée à Arras en 1896, un autre collectionneur audomarois, Charles de Pas, présenta un « Lot de 12 lampes funéraires, trouvées aux environs d'Amiens »¹⁵, indice de l'importance du « gisement » amiénois. Un dernier exemplaire vient de Soissons, où il aurait été trouvé dans un tombeau («964»).

- Germanie

En revanche, l'achat de lampes de Bonn en 1843 concerne des objets beaucoup plus lointains. C'est le conservateur d'alors, H. de Laplane, qui achète dix lampes de Bonn au sein d'un lot de 75 pièces, le tout pour 160 francs (n°3077).

- Tunisie

Un important lot est d'origine tunisienne (n° unique 7525, concernant 48 lampes), données par le sénateur Boudenoot en 1907. On leur associera les quelques lampes puniques offertes par le couple Carton en 1904 et 1928.

- Provenance inconnue

Pour d'autres luminaires, on ne connaît pas la provenance. C'est le cas d'une lampe achetée en 1836 dans une vente, sans doute pas pour elle-même – elle est fragmentaire – mais plutôt pour les deux vases qui l'accompagnaient. Les dons ne sont guère mieux documentés, qu'ils viennent de personnages inconnus (M. Fauvel en 1831; M. Éloy, vétérinaire en 1842) ou connus (le conservateur de Laplane en 1836, le baron du Teil en 1905).

La difficulté, après près de deux siècles d'existence, est de retrouver toutes ces pièces. À la différence d'autres régions françaises, le Nord-Pas-de-Calais a été durement touché par les deux guerres mondiales¹⁶, avec leur cortège de

15 Loriquet 1896, p. 279, n°2747.

16 C'est le cas du quart nord-est du pays, soit les départements allant de la frontière belge à la frontière suisse pour la Première Guerre mondiale, alors que l'ensemble du pays l'a été pendant la Seconde, avec toutefois

déménagements, de bombardements, de vols et de disparitions. Ainsi, les registres du musée font état de l'entrée de 110 lampes antiques en terre cuite. Celles que nous avons pu retrouver sont soulignées en gras, et celles qui sont présentées dans cette étude sont en outre soulignées.

Typologie des lampes romaines audomaroises

Les numéros sont ceux de l'inventaire d'entrée quand ils étaient indiqués sur les lampes ou que nous avons pu les restituer (ex. 6240). Faute de numéro d'inventaire, nous avons pris celui de l'inventaire informatisé, placé entre guillemets (ex. «942»). Certaines lampes portent en outre un n° temporaire, que nous avons indiqué en sus (ex. Temp 134). La page dans le mémoire de Defives et Gernez, paru en 1969, est placée entre parenthèses après le n° d'inventaire (ex. DG 224). Pour les dimensions, la hauteur avec anse est précisée entre parenthèses. Le poids est exprimé en grammes.

Lampe tournée

Type régional

1. «**942**», Temp. 134 (DG 224) ; L. 7,4 ; l. 5,4 ; h. 2,4 (2,4) anse forée, parcourue d'une nervure ; 60 g ; pâte brun rose, engobe marron. Le bec, relevé, est plus haut que le réservoir.

Comparanda : Caron & Podvin 2014, 142-144, 151-158 (Boulogne).

Lampe ouverte

Type Loeschcke XI

2. «**950**», Temp. 146 (DG 231) ; L. 13,4 ; l. 8,1 ; h. 3,5 (4,3 ; anse forée) ; 159 g ; base annulaire ; pâte lourde blanche, engobe brun.

Comparanda : Caron & Podvin 2011, 501, 504, fig. 12 (Thérouanne) ; Carmelez & Tellier 1984, 65, 73, pl. V (Bavay).

des bombardements plus importants dans le Nord, que ce soit lors de l'invasion de 1940 ou de la Libération de 1944.

Lampes moulées

Type Loeschcke IB (fin Auguste-début Flaviens)

Dans ce groupe, une seule lampe est de manière certaine d'origine régionale (Bavay).

3. **6240** (DG 56), legs d'Herbécourt, 1894 ; L. 8,8 avec anse ; l. 6,1 ; h. 2,4 ; 50 g ; tête d'éléphant à droite (et non poisson comme indiqué sur le registre) ; pâte gris orange.

Comparanda : Bussière 2000, 197, 253, n°110, pl. 22.

4. «**936**», Temp. 129 (le n°6125 indiqué sur la lampe ne correspond à rien dans le registre) (DG 58) ; L. 10,3 ; l. 7,5 ; h. 3 ; 50 g ; Amour ailé debout de face, négligemment appuyé sur une colonnette du côté gauche et tenant une flûte double dans la main, alors qu'il tient une torche abaissée de la dextre ; pâte crème, engobe orange.

Comparanda : Haken 1958, n°52, pl. V ; Goethert-Polaschek 1985, 191, n°140, décor M.1, pl. 22.

5. «**937**», Temp. 139 (DG 57) ; L. 8,2 ; l. 5,8 ; h. 2,5 ; 38 g ; coquille saint Jacques ; pâte jaunâtre, engobe orange.

Comparanda : Rivet 2003, 76, 150, n°240.

6. «**939**», Temp. 147 (DG 63) ; L. 8,7 ; l. 6 ; h. 2,9 ; 41 g ; sans décor ; pâte orange, engobe orange.

7. «**941**», Temp. 141 (DG 64) ; L. 8,9 ; l. 6 ; h. 2,6 ; 44 g ; Hercule enfant, de face, étouffant des serpents ; pâte fine jaunâtre, engobe brun clair. Modèle fréquent dans la zone rhénane.

Comparanda : Leibundgut 1977, 140-141, 218, n°137, décor 48, pl. 27 ; Bussière 2000, 172-173, 251, n°61, pl. 18.

8. **1656** (DG 65), de Bavay ; L. > 9 ; l. 6,2 ; h. 2,5 (anse cassée) ; 60 g ; décor trop effacé ; pâte blanchâtre, engobe orange.

9. «**946**», Temp. 133 (DG 66) ; L. 10,6 ; l. 6,6 ; h. 2,6 (4) anse annulaire ; 60 g ; décor illisible, pâte blanchâtre, engobe rouge.

Type Loeschcke IV (Auguste – 1er 1/3 Ile s.)

10. «**964**», Temp. 140 (DG 71), trouvée dans un tombeau à Soissons ; L. > 9,5 (bec cassé) ; l. 6,8 ; h. 2,8 ; 52 g ; armes de gladiateurs : 2 cestes, 2 casques à cimier, 2 poignards, 2 boucliers rectangulaires en frise ; pâte blanchâtre fine ; engobe rose orange.

Comparanda : Leibundgut 1977, 171, 249, n°449-450, décor 236, pl. 43 ; Bémont & Chew 2007, 104, 254, GA 108, pl. 43, décor D 162.

11. **3077-28** (DG 75), Bonn ; L. 8,1 (bec cassé) ; l. 6,5 ; h. 2,7 ; 51 g ; coquille saint Jacques ; pâte orange.

Comparanda : Bussière 2000, 162, 206-207, n°336, pl. 35.

12. **6513** (DG 78), 1898 ; L. 10,5 (mais anse cassée) ; l. 7,1 ; h. 2,9 (?) ; 118 g ; sanglier à droite attaqué par un chien sur son dos ; pâte blanchâtre, engobe rose.

Comparanda : Leibundgut 1977, 177, 232, n°268, décor 271, pl. 46 ; Bussière 2000, 198, 252, n°83, pl. 20.

Type Loeschcke V (mi I^{er} – mi II^e s.)

13. **3513** (DG 79) ; L. 11,4 (mais anse cassée) ; l. 7,2 ; h. 2,6 (?) ; 94 g ; cavalier à gauche, avec glaive et bouclier gaulois ; pâte orange, engobe rouge brun.

Comparanda : Leibundgut 1977, 172, 230, n°256, décor 250, pl. 44 ; Deneauve 1969, 114, n°327, pl. XXXVIII.

Médaille

14. **6920** (DG 256) ; 6,1 x 5,9 ; 20 g ; Amour nu à gauche, une cape sur les épaules, jouant de la flûte double ; pâte rouge marron, engobe rouge

marron.

Comparanda : Perlzweig, 115, n°715-178, pl. 16 et 47e, pour des exemplaires qui comportent en plus une chèvre et un autel en bas à gauche.

Type Deneauve VG « à oreilles », ou Bussière C II (fin Claude – Trajan).

15. «**935**», Temp. 131 (DG 128ter) ; L. 9,7 ; l. 7,9 ; h. 3,1 (4,8) anse percée ; 100 g ; pâte rouge orange.

16. «**973**», Temp. 135 ; L. 9,5 ; l. 7,6 ; h. 3 (4,9) anse percée ; 90 g ; pâte rouge orange ; engobe rouge brique.

17. **7272** (DG 128bis), don Du Teil ; L. 10,6 ; l. 8,7 ; h. 2,9 (4,9) anse forée ; 70 g ; pâte crème, engobe gris marron.

Type Deneauve VII ou Bussière D II 1,b (Néron – IIIe s.)

18. «**934**», Temp. 130 (DG 104) ; L. 11,1 ; l. 7,6 ; h. 3,1 (4,5) anse creuse ; 120 g ; dauphin à droite devant gouvernail ; pâte orange, engobe crème ; marque IVNDRAC (120-200).

Comparanda : Bussière 2000, 200, 326, n°2448-2462, pl. 67.

Type Bussière D II 1 ? (Néron – IIIe s.)

19. «**944**», Temp. 132 (DG 128) ; L. 6,7 ; l. 3,8 ; h. 2,2 (3,4) anse forée ; 30 g ; rosace (plus de 10 feuilles) ; pâte rouge, engobe rouge.

Type Broneer XXIII (mi I^{er} – mi II^e s.), à bec rond, bandeau décorée d'oves et tenons latéraux.

20. «**957**», Temp. 142 (DG 119) ; L. 10,1 ; l. 7,9 ; h. 3,1 (?) anse trouée cassée ; 46 g ; un personnage debout de profil droit, bras gauche levé et bras droit baissé, un autre de profil gauche agenouillé (deux Amours en train de jouer ?) ; pâte brun clair, engobe brun clair.

Type Bussière D IX 2 (mi IIe s. – mi IIIe s.)

21. **6239** (DG 131), legs d'Herbécourt, 1894 ; L. 9,6 ; l. 7 ; h. 2,8 (4,1) anse forée cassée ; méta et strigile ? ciste et buste ? ; pâte brune, engobe rouge brun.

Type Bussière D X 1, a (mi IIe s. – mi IIIe s.)

22. «**951**», Temp. 125 (DG 105) ; L. 9,9 ; l. 7,3 ; h. 3,3 (4,2) anse trouée ; 177 g ; dauphin à droite ; pâte beige clair, engobe gris marron.

23. **3746-1** (DG 125), environs d'Amiens ; L. 12,3 ; l. 9,1 ; h. 3,6 (5) anse pleine ; 177 g ; Sarapis en buste à gauche ; pâte beige clair, engobe orange rouge.

Bibliographie : Podvin 1992, 416 et 422 ; Podvin 2011, 225, Sbg2b.m.A(31), pl. 22.

Type Bussière D X 4 (175-225)

24. **6919** (DG 138bis), don Deschamps de Pas ; L. 13,5 ; l. 10 ; h. 3,4 (5,3) anse forée ; 121 g ; à ombilic central ; pâte fine brun clair, engobe brun foncé.

Type à globules : Warzenlampen (IIIe -IVe s.)

Trois au moins de ces cinq lampes sont d'origine régionale avérée, ce qui va bien dans le sens de deux exemplaires des faubourgs d'Amiens (Bémont & Chew 2007, 198-199, IT 87-88, pl. 26) et un autre trouvé à Boulogne (Caron & Podvin 2014, 150, 165, n°78).

25. **3387** (DG 145), don abbé Robert, 1859 ; L. 10,3 ; l. 7,7 ; h. 4,3 (5,1) anse forée ; 129 g ; pâte crème, engobe brun.

26. «**948**», Temp. 126 (DG 143) ; L. 11 ; h. 7,9 ; 3,6 (3,8 mais anse cassée) ; 110 g ; pâte crème.

27. **1707** (DG 144), Guemps, marais du fort Rouge, 1833 ; L. 8,8 ; l. 6,3 ; h. 3,1 (4) anse forée ;

67 g ; pâte épaisse crème, engobe rose rouge.

28. **1655** (DG 147), Bavay, 1833 ; L. 8,1 ; l. 6,1 ; h. 3,7 (4,6) anse pleine ; 70 g ; pâte brun clair, engobe rougeâtre.

29. **4740** («**940**») (DG146) ; L. 9,5 ; l. 7,3 ; h. 3,5 (4,6) ; 100 g ; pâte crème rosé.

*Firmalampen**Type Loeschcke IX, variante Leibundgut XXIII, à canal fermé*

30. **6242** (= «**955**» ; Temp. 136) (DG 168), Legs d'Herbécourt, 1894 ; L. 7,5 ; l. 4 ; h. 2,1 (3,4) anse trouée ; 40 g ; pâte brune, engobe noirâtre ; marque FORTIS I.

31. **3633** (DG 159), environs d'Amiens ; L. > 6,3 (anse cassée) ; l. 4,2 ; h. 2,5 (3,1) ; 30 g ; pâte orange rose ; engobe rouge brun ; marque ATT- selon DG (rien selon nous).

32. **6514** (= «947», Temp. 143) (DG 166), 1898 ; L. 9 ; l. 5,2 ; h. 2,6 (3,6) anse forée ; 64 g ; masque d'acteur ; pâte marron foncé, engobe marron foncé ; marque EVCARPI selon DG (?).

33. **6512** (DG 167), 1898 ; L. 9,9 ; l. 5,6 ; h. 2,7 (3,8) anse forée ; 57 g ; pâte brune, engobe jaune rouge ; marque EVCARPI selon DG (?).

34. **7274** (= «952», Temp. 138) (DG 173), don du Teil ; L. 8,5 ; l. 5 ; h. 2,8 (3,7) anse trouée ; 47 g ; pâte brun pâle, engobe rouge brun.

35. **2449** (DG 174), 1836 ; L. > 6 (bec cassé) ; l. 3,6 ; h. 1,9 (?) anse forée ; 30 g ; pâte brun clair, engobe brun.

Type Loeschcke IX, variante Leibundgut XXIV, à canal semi-ouvert

36. **3077-x** (= «2383») (DG 180), Bonn ; L. 8,9 ; l. 5 ; h. 2,8 (anse cassée) ; 57 g ; pâte blanchâtre,

engobe rougeâtre.

37. **3077-29** (DG 181), Bonn ; L 9 ; l. 5,2 ; h. 2,8 (4,4) anse trouée ; 60 g ; pâte blanchâtre, engobe brun noir.

Type Loeschcke X, Leibundgut XXVI

38. **6241** (DG 178), Legs d'Herbécourt, 1894 ; L. 10,5 ; l. 7,2 ; h. 4,1 ; 148 g ; pâte brun rouge, engobe marron foncé.

Type Evelein B

39. **5592** (DG 194), coll. Legrand, 1889, Théroouanne ? ; L. 7,3 ; l. 4,1 ; h. 3,4 ; 50 g (anse cassée trouée) ; pâte blanche, engobe grisâtre.

40. **5591**, coll. Legrand, 1889, Théroouanne ? ; L. 7,5 ; l. 4,5 ; h. 2,9 (3,9) (anse trouée) ; 40 g ; pâte blanche, engobe brun.

41. **3077-30** (DG 200), Bonn ; L. 7,4 ; l. 4,6 ; h. 3 (4) anse forée ; 50 g ; pâte gris blanc, engobe noir.

Lampes « chrétiennes »

Type oriental

42. «**949**», Temp. 128 (DG 214) ; L. 10,2 ; l. 6,6 ; h. 3,4 (4,6) anse pleine large décorée de trois stries ; 60 g ; décor stylisé, faisant penser à l'uraeus égyptien ; palme à la base ; pâte brune, engobe marron.

Type Hayes II

43. «**969**», Temp. 153 (DG 215) ; L. 11 ; L. 7,6 ; h. 3,9 (5,5) anse pleine ; 149 g ; lampe cassée en deux entre le réservoir et la couverture sous l'effet de la chaleur ; pas de décor, fleurons très effacés ; pâte rouge, engobe marron.

44. **3509** (DG 211), Rollin, 1860 ; L. 12,8 ; l. 7,3 ; h. 3,4 (3,9) anse pleine ; 192 g ; cygne

ou pélican dans un édicule ; pâte rouge brique ; marque : S étiré et inversé.

Comparanda : Bussière 2007, 143-144, n°1014, pl. 64.

45. **3510** (DG 212), Rollin, 1860 ; L. 12,6 ; l. 7,3 ; h. 3,6 (4,5) anse pleine ; 146 g ; dauphin ondulant très stylisé, à tête renversée et queue trilobée, couvert de grènetis, et scorpion (?) ; pâte rouge brique ; marque : S inversé.

Comparanda : Ennabli 1976, 152, n°700, pl. XXXVII pour le dauphin seul. Aucun exemplaire avec le même motif complet (unicum ?)

46. **3511** (DG 209), Rollin, 1860 ; L. 15,5 ; l. 9,8 ; h. 3,4 (5,5) anse pleine ; 240 g ; chien courant vers le bec ; pâte rouge brique.

Comparanda : Ennabli 1976, 117, n°480, pl. XXV.

47. **3746-2** (DG 207), Amiens ; L. 11,3 ; l. 6,7 ; h. 3,4 (> 4) anse pleine cassée ; 160 g ; croix à fleurons, trouée en son centre par le trou d'alimentation ; pâte rouge orange, engobe rouge brique.

Comparanda : Ennabli 1976, 222-223, n°1142-1145, pl. LX.

Lampe à accrocher

48. **3650-2** (DG 248) ; L. 8,4 ; l. 6,1 ; h. 2,4 (3,8) ; 66 g ; pâte rouge, engobe brun ; trou d'accrochage sur l'anse verticale.

Cette lampe a une anse verticale comme les Vogelkopflampen, ce qui permettait de l'accrocher à un clou ou à un crochet mural.

Divers

49. **2439** (DG 249), don de Laplane, 1836 ; L. 10,2 ; l. 4,9 ; h. 3,4 (4,8) ; 116 g ; pâte lourde blanchâtre, engobe crème ; croix à la base.

Lampe grenouille « néo-hellénistique » de type tardif, à bec plat presque rectangulaire, court et massif (IIIe s. – IVe s.).

50. «**943**», Temp. 145 (DG 219) ; L. 7,2 ; l. 5,9 ; h. 2,9 ; 51 g ; pâte orange rouge clair, engobe brun.

Bibliographie : Podvin 1992, 418 et 423.

Comparanda : Chrzanovski 2015, 62-63, 136, n°157.

Lampes « palestiniennes »

51. **3650-1** (DG 221) ; L. 8,2 ; l. 6,3 ; h. 3,3 (3,8) ; 70 g ; croix à la base ; pâte rouge.

Comparanda : Chrzanovski 2015, 76-78, 140-141, n°188-191.

52. **7273** (= «945-1» ; Temp. 127) (DG 222), don du Teil ; L. 9,5 ; l. 6,9 ; h. 3,8 (anse cassée) ; 70 g ; huit cercles (4 de chaque côté) sur le bandeau ; pâte rouge, engobe grisâtre.

Comparanda : Rosenthal & Sivan 1978, 143, n°586 ; Bailey 1988, 274, Q2266, pl. 55 ; Lyon-Caen & Hoff 1987, 154, n°273, d'Izmir.

Lampe fausse, sur type bilychne, à becs ogivaux

53. 6918 (DG 82), don Deschamps de Pas ; L. 14,2 (anse cassée) ; l. 8,3 ; h. 3,7 (?) ; 210 g ; cavalier moderne à gauche ; pâte ocre brun, engobe rouge marron.

Conclusion

Avec la collection audomaroise, nous sommes en face de lampes aux origines diverses, à la fois régionales et plus lointaines. Il faut y ajouter une cinquantaine de lampes trouvées en Afrique du Nord, que nous aurons l'occasion d'étudier prochainement. Autant dire qu'il n'y a pas eu de politique délibérée pour accroître les collections de lampes – ce fut en revanche le cas pour les objets médiévaux et les céramiques – et que tout s'est fait par le hasard des enrichissements dus aux dons de collectionneurs privés. Malgré cela, plusieurs exemplaires pour lesquels nous n'avons pas trouvé d'éléments de comparaison et dont l'interprétation s'avère délicate se révèlent intéressants, et nous espérons que cette publication permettra de les identifier dans

l'avenir. Ajoutons qu'une dizaine de lampes en métal ont également intégré les collections audomaroises, mais là encore, seules trois ont pu être identifiées.

BIBLIOGRAPHIE :

BAILEY, D. M. (1988) *A catalogue of the lamps in the British Museum, 3. Roman provincial lamps*, Londres.

BÉMONT, C. , CHEW, H. (2007) *Musée d'archéologie nationale – Saint-Germain-en-Laye. Lampes en terre cuite antiques*, Paris.

BERGER, R. (2015) « Albert Legrand, collectionneur audomarois. Deux documents inédits (1830-1879) », *Bulletin de la Société Académique des Antiquaires de la Morinie XXVIII*, n°475, p. 43-49.

BUSSIÈRE, J. (2000) *Lampes antiques d'Algérie*, Monographies Instrumentum 16, Montagnac.

BUSSIÈRE, J. (2007) *Lampes antiques d'Algérie. II. Lampes tardives et lampes chrétiennes*, Monographies Instrumentum 35, Montagnac.

CARMELEZ, J.-CL., TELLIER, PH. (1984) « Les objets en terre cuite du Musée de Bavy : les lampes à huile », in *Archéologie et pédagogie. Fouilles et études. Lycée de Bavy*, n°6, Lille, p. 61-82.

CARON, V., PODVIN, J.-L. (2011) « S'éclairer en Morinie dans l'Antiquité », *BSAM XXVI*, n°471, p. 493-508.

CARON, V., PODVIN, J.-L. (2012) « Lampes africaines de la collection du Château-Musée de Boulogne-sur-Mer », *XIXe Colloque international L'Africa Romana (Sassari, décembre 2010)*, Rome, p. 1363-1380.

- CARON, V., PODVIN, J.-L. (2014)** « Les lampes à huile antiques d'origine locale au Château-Musée de Boulogne-sur-Mer », dans O. Blamangin, A. Demon et S. Révillon, *Actualité de la recherche archéologique à Boulogne-sur-Mer, Revue du Nord. Hors Série. Collection Art et archéologie*, n°22, p. 141-167.
- CHRZANOVSKI, L. (2015)** *Ex Oriente Lux. Des lampes phéniciennes aux lumières de l'Islam. Chefs d'œuvre de la collection Bouvier*, Sibiu-Genève.
- DEFIVES, C., GERNEZ, A. (1971)** *Les lampes antiques des musées du Nord*, Lille.
- DELMAIRE, R. (1976)** *Étude archéologique de la partie orientale de la Cité des Morins*, Arras.
- DELMAIRE, R. (1994)** *Carte archéologique de la Gaule, le Pas-de-Calais* 62, vol. I, Académie des Inscriptions des Belles Lettres, Paris.
- DENEAUVE, J. (1969)** *Lampes de Carthage*, Paris.
- ENNABLI, A. (1976)** *Lampes chrétiennes de Tunisie (Musées du Bardo et de Carthage)*, Paris.
- GOETHERT-POLASCHEK, K. (1985)** *Katalog der römischen Lampen des Rheinischen Landesmuseums Trier. Bildlampen und Sonderformen*, Mainz.
- HAKEN, R. (1958)** "Roman lamps in the Prague National Museum and in other Czechoslovak collections", *Sbornik Narodniho musea v Praze*, Rada A, XII, 1-2.
- LEIBUNDGUT, A. (1977)** *Die römischen Lampen in der Schweiz. Eine kultur- und handelsgeschichtliche Studie*, Bern.
- DE LINAS, CH. (1855)** « Les musées communaux du département du Pas-de-Calais », dans *Annuaire administratif*, p. 419-424.
- LORQUET, H. (1896)** *Catalogue de l'exposition rétrospective des arts & monuments du Pas-de-Calais*, Arras.
- LYON-CAEN, C., HOFF, V. (1986)** *Musée du Louvre. Lampes en terre cuite grecques. Lampes en terre cuite chrétiennes*, Paris.
- PODVIN, J.-L. (1992)** « Sur trois lampes à huile romaines à décor égyptien du musée Sandelin (Saint-Omer) », *BSAM XXIII*, n°450, p. 416-423.
- PODVIN, J.-L. (2011)** *Luminaire et cultes isiaques*, Monographies instrumentum 38, Montagnac.
- PODVIN, J.-L. (2012)** « La collection de lampes à huile du musée des Beaux-Arts de Dunkerque », *Revue historique de Dunkerque et du littoral* 45, p. 3-16.
- PODVIN, J.-L. (2017)** « Les lampes puniques de Carton aux musées de Boulogne-sur-Mer et de Saint-Omer », dans J.-L. Podvin (éd.), *Louis Carton, de Saint-Omer à Tunis*, Aix-la-Chapelle, 2017, p. 33-44.
- RIVET, J.-CL. (2003)** *Lampes antiques du golfe de Fos*, Istres.
- ROSENTHAL, R., SIVAN, R. (1978)** *Ancient lamps in the Schloessinger Collection*, Qedem 8, Jérusalem.

Typologie des lampes audomaroises

N°	Dénomination du registre	Provenance	Date d'entrée	Mode d'entrée
222	Lampe ancienne en terre cuite	ruines du château de Tournehem	25 mai 1830	Donnée par M. Croos
1196	Lampe ancienne		1831	Donnée par Mr Fauvel
1655	Lampe antique en terre cuite	provenant de Bavay	4 juillet 1833	Échange
1656	Petite lampe antique en terre cuite, un peu endommagée	provenant de Bavay	4 juillet 1833	Échange
1707	Petite lampe ancienne	trouvée dans les marais du fort rouge, commune de Guemps	8 juillet 1833	
2439	Lampe sépulcrale, romaine, en terre blanchâtre		20 novembre 1836	Donnée par Mr de Laplane Henri
2449	Lampe en terre cuite		2 décembre 1836	Achetée 8 francs avec deux vases à une vente
2783	Lampe antique « Petit plat rond romain avec un bec » en marge		5 août 1842	Don M. Éloy, vétérinaire au Grand Bois (près d'Helfaut)
3042	Deux patères en terre noire Ce sont deux lampes avec anses. « Elles sont classées avec les objets grecs » en marge	trouvées à Quentovic	15 juin 1842	
3077	Dix lampes sépulcrales de diverses couleur et grandeur, au sein d'un lot de 75 pièces	provenance de Bonn	28 avril 1843	Achat du lot pour 160 francs, auprès du concierge du musée d'antiquités, par M. Henri de Laplane, conservateur
3387	Lampe antique		1859	donnée par l'abbé Robert
3509	Lampe chrétienne du 4 ^e ou 5 ^e siècle		9 juin 1860	Achat Rollin
3510	Lampe chrétienne du 4 ^e ou 5 ^e siècle		9 juin 1860	Achat Rollin
3511	Lampe chrétienne du 4 ^e ou 5 ^e siècle		9 juin 1860	Achat Rollin
3512	Lampe chrétienne du 4 ^e ou 5 ^e siècle		9 juin 1860	Échangée avec M. Albert Legrand pour les monnaies
3513	Lampe romaine Guerrier à cheval		9 juin 1860	Achat Rollin
3633	Petite lampe en terre cuite (Rom)	Trouvée dans les environs d'Amiens	2 septembre 1863	
3650	Lampe. Terre rouge. Romain		1863	
3746 (1)	Lampe romaine terre rouge grise. Dessus la tête de Jupiter Serapis	Trouvée dans les environs d'Amiens	1865	
3746 (2)	Lampe chrétienne terre rouge. Dessus quatre arabesques en forme de croix	Trouvée dans les environs d'Amiens	1865	
4739	Lampe en terre rouge, paraissant provenir des catacombes		mai 1872	
4740	Lampe gallo-romaine en terre blanchâtre		mai 1872	
5591	Petite lampe romaine, terre grise		25 juin 1889	Coll. A. Legrand
5592	Petite lampe romaine, terre grise		25 juin 1889	Coll. A. Legrand

6239	Lampe romaine en terre rougeâtre, sur le dessus un ciste surmonté d'un buste		1894	Legs d'Herbécourt
6240	Lampe romaine en terre blanchâtre ayant sur le dessus un poisson		1894	Legs d'Herbécourt
6241	Grande lampe romaine en terre rougeâtre		1894	Legs d'Herbécourt
6242	Petite lampe romaine en terre noirâtre, dessous FORIS I		1894	Legs d'Herbécourt
6475	Lampe funéraire terre rouge couverte noire très plate avec anses arrondies ; italo-grec ?		avril 1898	
6512	Petite lampe romaine, terre jaunâtre		avril 1898	
6513	Petite lampe romaine, terre rougeâtre, sur le dessus un sanglier courant		avril 1898	
6514	Lampe romaine représentant sur le dessus une tête de vieillard		avril 1898	
6918	Lampe romaine en terre à deux becs rept sur le dessus un cavalier		mai 1900	Don Joseph Deschamps de Pas, commissaire de marine à Calais
6919	Lampe romaine en terre rept sur le dessus une couronne de lauriers		mai 1900	Don Joseph Deschamps de Pas, commissaire de marine à Calais
6920	Dessus lampe romaine en terre rept un enfant jouant de la flûte		mai 1900	Don Joseph Deschamps de Pas, commissaire de marine à Calais
7056	Lampe punique à trois becs en terre rouge. Provient des fouilles du Dr Carton à El-Kénissia en 1903	El-Kénissia	juillet 1904	Don du Dr. Carton
7057	Lampe punique à trois becs en terre grise. Provient des fouilles du Dr Carton à El-Kénissia en 1903	El-Kénissia	juillet 1904	Don du Dr. Carton
7265	Lampe argile rouge et couverte noire, même époque (italo-grec)		octobre 1905	Don baron Joseph du Teil
7271	Lampe époque romaine argile rouge couverte noire		1905	Don baron Joseph du Teil
7272	Lampe époque romaine argile terre grise		1905	Don baron Joseph du Teil
7273	Lampe époque romaine argile rouge. Sur le dessus un décor composé de huit cercles		1905	Don baron Joseph du Teil
7274	Lampe époque romaine terre rouge		1905	Don baron Joseph du Teil
7275	Lampe romaine terre rouge. Sur le dessus, trois S		1905	Don baron Joseph du Teil
7276	Lampe époque romaine terre rose. Dessus, décor forme étoile		1905	Don baron Joseph du Teil
7277	Lampe époque romaine terre jaunâtre		1905	Don baron Joseph du Teil
7278	Lampe ép. romaine terre grise à deux becs. Sur les côtés, deux lions courant		1905	Don baron Joseph du Teil
7525	48 lampes funéraires en terre trouvées en Tunisie	trouvées en Tunisie	novembre 1907	Données par M. Boudenoot, sénateur
8016	Cinq lampes en terre cuite vernissée		avril 1917	Don de M. Gustave Garvey.
8175	Deux lampes à trois becs en terre.	Trouvées dans un sanctuaire punique à El-Kénissia près Sousse (Tunisie)	mai 1928	Don Mme Carton en souvenir de son mari



1 (=942a)



2(=950a)



3 (=6240a)



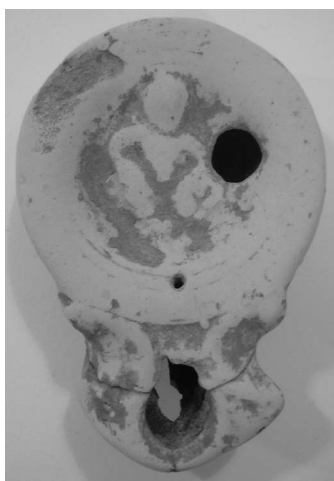
4 (=6125a)



5 (=937a)



6 (=939a)



7 (=941a)



8 (=1656a)



9 (=946a)



10 (=964a)



11 (=3077)



12 (=6513a)



13 (=3513a)



14 (=6920a)



15 (=2757a)



16 (=973a)



18 (=934a)



18 (=934a)



19 (=944a)



20 (=957a)



21 (=6239a)



22 (=951a)



23 (=3746a)



24 (=6919a)



25 (=3387a)



26 (=948a)



27 (=1707a)



28 (=1655a)



29 (=4740a)



30 (=955a)



31 (=3633a)



32 (=947a)



33 (=6512a)



34 (=7274a)



35 (=2449)



36 (=3077a)



37 (=3077a)



38 (=6241a)



39 (=5592a)



40 (=5591a)



41 (=3077)



42 (=949a)



43 (=969a)



44 (=3509a)



45 (=3510a)



46 (=3511a)



47 (=3746-2)



48 (=954a)



49 (=2439a)



50 (=943a)



51(=3650-1a)



52 (=945a)



53 (=6918a)